

Samedi 19 septembre, rentrée des acteurs du diocèse de Tulle.

En juillet 2025, Léon XIV recevait 550 catéchumènes et néophytes français venus au jubilé des jeunes, à Rome : « *Quelle joie de voir des jeunes qui s'engagent dans la foi et veulent donner un sens à leur vie, en se laissant guider par le Christ et son Évangile !* » leur a-t-il lancé. C'est un fait qui interroge au-delà de nos frontières : la France n'en finit pas d'être créative et de surprendre quand il s'agit d'exprimer et de transmettre la foi chrétienne. L'intérêt du pape pour notre pays est certain : que ce soit l'histoire de la sainteté et de grandes figures spirituelles (comme le frère Laurent de la Résurrection, carme), la vitalité concrète en tant de lieux, comme à Lourdes, les demandes sacramentelles en hausse ... Sa prochaine visite nous encourage et nous stimule.

Voilà plus d'une année, que le pape François m'a nommé évêque de Tulle. Je suis souvent sur les routes, au nom du Christ Bon Pasteur, et c'est là qu'un pasteur est formé, au fil des rencontres simples et diverses. Au cours de cette première année, j'ai aussi apprécié rassembler les catholiques du diocèse : à l'occasion de la fin du jubilé, pour la messe chrismale, lors des visites pastorales, pour une marche des vocations et autres invitations ... Prions pour des vocations de prêtres et de consacrés pour et dans notre diocèse et ayons à cœur de les accompagner, discrètement, mais généreusement. Prions aussi pour ceux qui sont appelés au diaconat permanent, témoins de Jésus serviteur.

Visiter et rassembler, telle est la mission de l'évêque qui veut aujourd'hui encore remercier chacune et chacun, prêtres, diacres, laïcs, pour son accueil, son engagement et son dévouement dans l'Eglise : en prenant soin des églises ; en accompagnant les jeunes en aumônerie ou pour un sacrement, les fiancés, les familles en deuil, les prisonniers, les malades, les gens du voyage, les personnes en précarité ; en animant nos liturgies et fraternités de la Parole ; en visitant les anciens en EHPAD ou à domicile ; et la liste n'est pas close.

Notre année pastorale s'ouvre en des temps troublés, même si notre belle Corrèze respire la quiétude en ces jours, mais elle manque d'eau. La prochaine élection présidentielle attise les ambitions et notre vie démocratique est épuisée ; les chaleurs de l'été nous ont fatigués et nos agriculteurs sont inquiets ; les tensions entre les pays sont au plus haut, entraînant des conséquences économiques et sociales en cascades ; la liberté individuelle, autonome, sans limite, est exacerbée, sans l'envisager en relation, à commencer par la relation à un Créateur.

« La réponse à ces tristes divisions qui accablent notre monde réside non pas dans la formation de nouveaux comités, ou dans le lancement de nouveaux projets, mais dans le retour aux sources de notre unité dans la Sainte-Trinité. En effet, nous devons devenir

contemplatifs !¹ » : ces mots récents du pape Léon XIV résonnent avec force et justesse. « Devenir contemplatifs » : c'est la perspective que je voudrais vous proposer, modestement, pour l'année qui vient. Devenir contemplatifs, ce n'est pas nous retirer à l'écart, laissant le monde s'en aller de son côté. Devenir contemplatifs, c'est prendre le temps d'habiter le monde, en y cherchant Dieu à l'œuvre aujourd'hui ! Devenir contemplatifs, c'est avoir la mémoire active de cette parole de Jean l'Évangéliste : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3, 16). Devenir contemplatifs, c'est interroger notre relation au monde numérique et à l'intelligence artificielle, selon la recommandation du pape dans l'encyclique *Magnifique humanité*, encyclique qui fera l'objet de deux conférences dans notre diocèse au cours de l'année. Devenir contemplatifs, c'est écouter le pape François nous rappeler : « *Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à découvrir que toute chose nous parle de Lui et de son amour²* ».

Dans un premier temps, je souhaiterais vous partager quelques constats et attentes concernant notre diocèse.

1. Des constats et des attentes :

En 2016, mon prédécesseur, Mgr Francis Bestion, a promulgué des *Orientations pastorales diocésaines*, données pour dix ans³. Nous sommes en 2026. Les Espaces Missionnaires et les communautés locales ont été organisés. Des groupes se réunissent dans tout le diocèse autour de la Parole de Dieu. Les fraternités presbytérales permettent aux prêtres des rencontres régulières, ceux-ci étant nommés *in solidum*, c'est-à-dire avec le souci de quelques communautés locales et de l'ensemble de l'Espace Missionnaire. Des Equipes d'Animation Pastorale ont été appelées et accompagnent les réflexions pastorales. Il ne s'agit pas de retravailler sans cesse les structures, mais avec la bonne volonté de chacun, il s'agit de retravailler sans cesse l'élan de la foi en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, Rédempteur et Sauveur, « *dans le retour aux sources de notre unité dans la Sainte-Trinité* ».

En divers lieux, j'ai constaté la présence de laïcs généreux, souvent âgés, parfois épuisés. C'est un fait que le renouvellement des personnes n'est pas facile : les personnes disponibles ne courent pas les rues. Parfois aussi, certains ne se voient pas renoncer à ce qu'ils font, voire s'imposent, au lieu de recevoir une mission.

¹ Discours à un groupe d'évêques amis du mouvement des Focolari, 9 septembre 2026.

² Audience générale du 21 mai 2014, à propos du don de science.

³ *Démarche synodale diocésaine. Livret d'accompagnement* (18 septembre 2021-4 juin 2022), p.2.

En quelques communautés locales, il est difficile d'articuler un lieu de référence et les autres paroisses, chacun attendant que « sa » paroisse soit reconnue et que la messe y soit célébrée. A propos des planning de messes, que signifie « devenir contemplatifs » ? C'est, à mon sens, développer un double regard, sur la réalité locale et sur l'ensemble auquel j'appartiens, en relation avec les autres et les contraintes. Je m'essaye à ce double regard à l'école d'un théologien franciscain, saint Bonaventure, qui fonctionne ainsi : un regard sur le particulier, un regard sur l'ensemble de l'histoire du salut. Si je ne regarde que le particulier, je l'absolutise et cherche à l'imposer. Si je ne regarde que l'ensemble, je l'idéalise, sans tenir compte du réel, ici et maintenant.

Je veux ici encourager un travail en Espaces missionnaires, par des rencontres régulières des EAP d'un même Espace, pour échanger et partager sur les sujets à travailler et à porter en commun, voire pour envisager davantage de mutualisations, afin de donner du souffle à des pastorales qu'une ou plusieurs communautés locales ne peuvent porter seules. Pastorale de la famille, pastorale du deuil, pastorale de la jeunesse, pastorale de l'art sacré, pastorale de la santé : il y a un grand besoin pour que des personnes se forment et s'engagent ensemble.

Me permettez-vous de rappeler les cinq « essentiels » susceptibles de favoriser une vie en communautés chrétiennes. Ces cinq « essentiels » s'inspirent de la vie de la première communauté chrétienne décrite dans les *Actes des Apôtres* (Ac 2, 42-47)⁴ et peuvent servir de repères pour nourrir la vitalité d'une vie chrétienne ensemble.

Ces cinq « essentiels » sont :

- la prière, personnelle et communautaire et la vie sacramentelle : c'est l'Esprit Saint qui doit être appelé et prié pour soutenir notre vie de foi, dans une relation personnelle et communautaire ;
- la fraternité, comme expression de la Trinité, communion dans l'altérité du Père et du Fils et du Saint-Esprit ;
- la formation : au sens de l'accompagnement à la rencontre du Christ Jésus et à l'intelligence de notre foi pour former nos consciences, à partir de la Parole de Dieu, de la tradition et du magistère de l'Eglise ;
- le service : l'engagement concret pour les autres, l'exercice de ses talents et la prise de responsabilités au service de la communauté.

⁴ 42 Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. 43 La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. 44 Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; 45 ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. 46 Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; 47 ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

- la mission : l'annonce de la foi au quotidien ou ensemble par des initiatives paroissiales.

Avec ces cinq « essentiels » comme repères, ce serait intéressant que les EAP en Espace Missionnaire, et en communautés locales, travaillent à consolider ce qui est et à envisager ce qui ne l'est pas. Où en sommes-nous de la visite aux personnes chez elles, notamment celles qui ont œuvré dans l'Eglise ou qui sont les plus seules ? Où en sommes-nous de la prière (hors de la messe) dans nos églises ? Où en sommes-nous de l'attention aux plus pauvres ? ... Vous trouverez beaucoup de littérature numérique sur ces « essentiels », si vous souhaitez les approfondir.

Je me suis réjoui l'an dernier d'une première journée diocésaine des fiancés : celle-ci aura lieu, cette année, le 3 avril prochain. Elle fait désormais partie de la préparation au mariage dans tout le diocèse. Elle est une annonce joyeuse et enthousiaste du cœur de notre foi chrétienne, le kérygme : Dieu qui est amour est présent dans la vie du couple.

Je me réjouis également des divers camps et pèlerinages proposés par notre diocèse au cours de l'année et cet été. Pélé VTT, Lourdes, Assise ... Un atout pour vivre la fraternité dans le diocèse.

J'aurais le souhait que les réalités de l'aide aux personnes en précarité et la préoccupation de la création soient davantage évoquées, réfléchies et fassent l'objet d'engagements ensemble, dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si* : ne soyons pas sourds au cri de la terre et au cri des pauvres. Voilà un chantier à poursuivre au niveau diocésain pour connaître et faire se rencontrer les initiatives locales.

Après une rencontre le 26 juin avec des accompagnateurs du catéchuménat venus en nombre, je termine actuellement, en lien avec le conseil épiscopal, la rédaction de premières orientations que je signerai ce lundi 21 septembre, en la fête de saint Matthieu, évangéliste. Notre diocèse connaît aussi cet hausse de demandes de cheminement dans la foi chrétienne et nous nous en réjouissons. L'assemblée ecclésiale qui se tient en Ile-de-France rendra ses propositions en octobre 2027 : il me semble opportun d'en tenir compte pour publier des orientations plus pérennes en Corrèze.

2. Une perspective pour l'année pastorale 2026-2027 :

En écho à l'invitation du pape Léon à revenir aux sources de l'unité dans la Trinité et à son appel : « devenir contemplatifs », je voudrais proposer trois verbes pour cette année : **écouter, prier, annoncer**. Je m'appuie sur une citation de la lettre aux Romains :

« Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons » (Rm 10, 8).

La Parole, comment l'annoncer, si nous ne l'avons pas d'abord écoutée ? Qu'est-ce que « écouter la Parole » ? C'est prendre le temps, au cours de la messe, mais aussi personnellement, de lire l'Écriture Sainte et de la méditer pour éclairer notre vie. Dans l'Eglise, s'est développée une méthode pour recueillir le fruit de l'Écriture, la méthode des quatre sens : *« il y a le sens "littéral" (qu'est-ce que le texte dit ?), mais celui-ci cache des profondeurs qui n'apparaissent pas dans un premier temps ; la deuxième dimension est le sens "moral" : que devons-nous faire en vivant la parole »* ; la troisième dimension est *« le sens "spirituel", c'est-à-dire l'unité de l'Écriture, qui dans tout son développement parle du Christ »*⁵ ; enfin, le dernier sens est la question : en quoi le texte nourrit-il ce vers quoi je tends, la vie éternelle, communion avec Dieu⁶. Une écoute profonde de l'Écriture en ces quatre sens nourrit l'intelligence (qu'est-ce que le texte dit ?), la foi (comment le texte nourrit-il ma foi ?), la charité (qu'est-ce que le texte indique comme agir ?) et l'espérance (comment le texte éclaire-t-il mon espérance ?).

Mais notre Dieu « parle » aussi de multiples manières : par la création, et chaque élément du créé, qui exprime le Créateur ; par les événements qui devraient nous interroger : *« Seigneur, que cherches-tu à me ou à nous dire ? »* ; par les autres, écoutés jusqu'au bout, sans le jugement qui *a priori* met en catégories. *« Ecouter est le chemin de la foi »*, écrivait saint Ambroise (*Sur Luc*, IV, 5, 71). Et saint Benoît commence la Règle pour ses moines par le célèbre : *« écoute, mon fils, les préceptes du maître, et prête l'oreille de ton cœur »*. L'écoute dont il s'agit est non seulement ce « sens » de l'ouïe, mais aussi, profondément et associée, *« l'oreille de notre cœur »* qui ne s'arrête pas aux bruits ou propos superficiels, mais développe une attention profonde aux médiations qui permettent à Dieu de s'exprimer aujourd'hui.

« Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons » (Rm 10, 8).

L'écoute, vous l'aurez compris, se développe à la mesure d'une vie de prière sérieuse et régulière. La prière, présence à la Présence, associe notre oreille sensible à l'oreille du cœur. La prière, dialogue intime avec Dieu, dans la solitude, dialogue également communautaire, dans la Liturgie des Heures (Laudes, Vêpres, Complies) ou le partage de la Parole de Dieu, la prière donc, développe en nous l'écoute en une plus grande profondeur.

⁵ Benoît XVI, Audience générale du 25 avril 2007, sur Origène.

⁶ **La lettre** enseigne les « gestes » (passés), **l'allégorie**, ce qu'il te faut croire, **la morale**, comment tu dois agir, et **l'anagogie**, ce vers quoi tu tends (ou ce que tu espères).

Dans notre monde, on ne s'écoute plus guère : on veut parler, occuper la place et pourtant : « *la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre*⁷ ». Travaillons l'art de l'écoute, à partir de la prière et dans les rencontres : les fameuses « conversations dans l'Esprit » mises en œuvre lors des rencontres synodales sont à employer. Offrons-nous l'hospitalité d'une véritable écoute, qui laisse chacun « être », en reconnaissant que nous avons à nous retirer momentanément pour être dans une écoute véritable. Travaillons l'art de l'écoute qui consiste à creuser « *sans cesse le puits profond où puiser l'eau vive pour notre soif la plus profonde*⁸ ».

La Vierge Marie, vénérée en Corrèze, particulièrement les 15 août et 8 septembre, nous est un modèle : Marie est « *la femme dont le cœur est à l'écoute, qui est plongée dans la Parole de Dieu, qui écoute la Parole, la médite, la compose et la conserve, la garde dans son cœur. Les pères de l'Eglise disent qu'au moment de la conception du Verbe éternel dans le sein de la Vierge, l'Esprit Saint est entré en Marie par son oreille. Dans l'écoute, elle a conçu la Parole éternelle, elle a donné sa chair à cette Parole. Et elle nous dit ainsi ce que signifie avoir un cœur à l'écoute*⁹ ». Notre diocèse a été consacrée au Cœur Immaculé de Marie le 30 septembre 2018 : prions-la avec ferveur.

« *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons* » (Rm 10, 8).

La Parole écoutée, méditée en son cœur, peut et doit être annoncée : « *l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* » disait le pape Paul VI¹⁰. Annoncer signifie donc témoigner de l'œuvre de Dieu dans notre vie. « *Si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres* », demandait le pape François¹¹ ? Et il ajoutait : « *si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie*¹² ».

Nous voulons poursuivre aujourd'hui l'annonce de la foi en Corrèze, dans nos familles, nos lieux de travail, nos communautés locales. « *En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (...) Regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent*

⁷ Léon XIV, message pour le carême 2026.

⁸ Benoît XVI, Homélie aux vêpres, en l'église de la Chartreuse de Serra San Bruno, 9 octobre 2011.

⁹ Benoît XVI, Paroles en conclusion des Exercices spirituels de la Curie romaine, 27 février 2010.

¹⁰ Paul VI, *Allocution aux membres du Conseil des laïcs* (2 octobre 1974).

¹¹ *La joie de l'Evangile*, n°7.

¹² *La joie de l'Evangile*, n°49.

proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?¹³ » Qu'attendons-nous pour oser poser des gestes et des paroles, nés de l'écoute de la présence de Dieu qui vient remplir notre cœur d'une joie débordante ?

3. La déclinaison de ce triptyque au cours de l'année :

Il faut maintenant envisager comment, en diocèse, chacun pourra approfondir cette triple attitude : « écouter, prier, annoncer ».

Aujourd'hui, sera remis à chaque participant **un livret** reprenant des passages choisis de deux textes importants du magistère de l'Eglise : *Evangelii nuntiandi* (l'évangélisation dans le monde moderne), du pape Paul VI, et *La joie de l'Evangile*, du pape François. Ces passages choisis, assortis de questions, pourront être travaillés personnellement, en EAP, en mouvements ...

L'Evangile de Marc est le texte biblique à travailler par les groupes qui se réunissent à travers le diocèse. 1000 livrets préparés par le diocèse de La Rochelle, comme l'an dernier, seront bientôt disponibles. Ecouter, prier, annoncer avec saint Marc : un très beau programme.

Un **récollement** pour les prêtres aura lieu, début décembre, et une autre pour tout le diocèse : le samedi 13 février. Je proposerai ce 13 février 2027 un temps de récollement, en présentiel à Sainte Fortunade, mais aussi en visioconférence.

La nouveauté à laquelle je vous invite particulièrement est l'organisation, au printemps 2027 et dans chaque Espace Missionnaire, d'une **journée d'assemblée chrétienne** sur le thème : « *l'annonce de l'Evangile et la mission dans nos Espaces Missionnaires et communautés locales, pour les cinq ans qui viennent ?* ».

A quoi l'Esprit Saint nous invite-t-il en Corrèze ?

Quelle seraient nos mentalités et nos pratiques à réviser ?

Qu'aurions-nous à mettre en œuvre, en Espaces Missionnaires, en communautés locales, personnellement ou en diocèse, pour une annonce renouvelée de l'Evangile ?

¹³ *La joie de l'Evangile*, n°120.

Une fiche de préparation et de déroulement de cette journée est en discussion au conseil épiscopal. Vos réponses seront travaillées en conseil diocésain de Pastorale le samedi 22 mai.

Enfin, **lundi de Pentecôte, 17 mai**, une journée diocésaine sera proposée aux Grottes de Saint Antoine, à l'occasion du jubilé des 800 ans de la présence de ce grand saint, homme d'écoute et de prière, dont la voix porta l'Evangile, haut et loin. Dans la finale de l'Evangile de Marc (16, 15-20), Jésus invite à la mission par la proclamation de l'Evangile à toute la création. Une telle annonce est charité. La charité est comme le débordement de la méditation de l'Ecriture mise en pratique. Saint Antoine écrivait : « *la parole est vivante, quand les actions parlent*¹⁴ ». En compagnon de François d'Assise, Antoine eut à cœur de regarder Jésus, de le contempler et de l'aimer : « *si tu prêches Jésus, il libère les cœurs durs ; si tu l'invoques, il adoucit les tentations amères ; si tu penses à lui, il illumine ton cœur ; si tu le lis, il comble ton esprit*¹⁵ ».

« *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons* » (Rm 10, 8).

Ecouter, prier, annoncer : voilà une chemin simple. Un apprentissage de chaque jour. Pour ce faire, en cette année anniversaire des 800 ans de la mort de saint François d'Assise, je vous invite comme lui à : « *désirer l'Esprit du Seigneur et le laisser agir en soi*¹⁶ ». Cette expression, « *désirer l'Esprit du Seigneur* » traverse les écrits et la vie de cet autre grande figure de sainteté : laisser en soi toute la place à l'Esprit Saint, de sorte qu'il devienne en réalité, la source vivante, d'où jaillissent les réactions, les pensées, les choix, l'action ... bref toute l'existence de l'être saisi par Lui. Être chrétien, c'est accepter de « *changer d'esprit* ». Nous vivons souvent sous le signe de l'avoir et du pouvoir. Jésus, en sa passion, nous a montré le chemin vers le Père, en prenant la tenue du serviteur.

Ecouter, prier, annoncer : c'est être convaincu qu'il n'y a pas de proclamation du message de la foi qui n'ait été précédée d'une écoute de la Parole de Dieu et de son Esprit à l'œuvre dans le monde, dans les événements et dans mon prochain, écoute accueillie dans la prière. La proclamation authentique naît de l'écoute.

Frère Eric Bidot ofm cap

Samedi 19 septembre 2026

Laguenne-sur-Avalouze, rentrée diocésaine

¹⁴ Homélie, citée dans *Liturgie des heures. Sanctoral franciscain*, 1985, p. 140.

¹⁵ *Sermones Dominicales et Festivi*, p. 59.

¹⁶ *Deuxième Règle* 10, 8.